

## **Transmission Bill C. Davis**

Le père Tim Farley monte en chaire, il a du punch et du bagout ! son sermon est joyeux, on ne peut pas dire que l'austérité est à l'ordre du jour ! Mais voilà qu'un trublion intervient, jeune, sportif, il prend la parole au grand dam de Farley.

C'est Mark Dolson, jeune séminariste, le père Farley doit le former selon les vœux de l'Evêché, Mark a des idées un peu trop progressistes. Il ne voit pas pourquoi les femmes ne peuvent pas prétendre à la prêtrise, ce sont les femmes qui ont le mieux servi Jésus. Et le sujet qui fâche, l'homosexualité... l'amour, le sexe.

Farley se serait bien passé de ce genre de discussion, il veut sa tranquillité et surtout former Mark à ses nouvelles fonctions. Farley enfin accepté par ses paroissiens, ça n'a pas été simple à ses débuts, et il accepte volontiers les petits cadeaux, surtout les bonnes bouteilles.

Mark affronte le père Farley sur tous les points et surtout, tente de lui faire oublier la boisson, il n'aime pas non plus les paroissiens, selon lui, leur manque de charité, leur côté bling-bling, oui il fonce tête baissée. Pourtant, il trouvera avec Tim Farley, après quelques engueulades, quelques conseils non suivis, un partenaire de taille, un soutien. Il faut voir Farley et Mark répétant le sermon dominical ou encore les conseils pour écouter un paroissien dans le malheur !

La mise en scène de Steve Suissa sert parfaitement l'adaptation de Davy Sardou, avec deux comédiens de choc, Francis Huster s'amuse beaucoup devant Valentin de Carbonnières, beau gosse et sombre. La pièce est drôle, humaine, actuelle.

Ite missa est !